

Roi d'un peuple libre

Homélie du dimanche 23 novembre 2014, cathédrale de Saint-Denis de la Réunion

Solennité du Christ roi de l'univers

« J'ai un plan pour tous nous évader : Nous rentrons à Madrid... Nous conspirons... Le roi répudie la reine, la vieille épouse le perroquet, César devient roi ! Je l'épouse, et me voilà reine ! »

Frères et sœurs, vous connaissez tous cette réplique célèbre de Louis de Funès dans la scène finale de *La folie des grandeurs* ! Funès nourrit une ambition débridée, il imagine un plan rocambolesque pour se sortir lui-même du bagne. Il veut un roi pour devenir enfin libre, mais un roi à sa façon. Il veut la liberté mais il veut se la fabriquer lui-même.

Le Christ n'est pas un roi tyrannique qui vole la liberté de son peuple, même s'il « siège sur son trône de gloire » (*Mt 25, 31*). L'histoire le montre, les rois tyranniques finissent par devenir un jour ou l'autre des rois de pacotille. Le plan du Christ dans l'histoire des hommes et de la Création n'est ni fou ni rocambolesque. Il veut que son peuple soit libre ; il veut le bonheur de tous les hommes. Le Christ est roi, roi du monde et roi de l'univers tout entier. Mais il n'est pas un roi à la mesure humaine. Ne projetons pas ce que l'histoire des hommes et des rois de cette terre nous a laissé comme souvenir. Je pense par exemple à l'autoproclamation de l'empereur Bokassa en 1977 qui devient rapidement dictateur, opprimant son peuple en lui volant sa liberté. Certains ont évoqué l'hypothèse de son cannibalisme, sans savoir vraiment son exactitude, mais l'image d'un roi qui finit par « manger son peuple » symbolise bien ce vol de la liberté.

Le Christ n'a pas la folie des grandeurs, et certainement pas la folie de sa grandeur. Mais il prend le pari de la grandeur de l'homme, il prend ce risque fou de lui donner sa liberté, une liberté où l'homme devient maître de la Création. Le Christ est roi de la Création, de l'univers entier, car c'est lui qui détient toute autorité, au Ciel et sur la terre, mais il confie sa Création aux hommes, dans une confiance absolue. Dès le 6^{ème} jour de la Création, Dieu dit à l'homme : « Remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre » (*Gn 1, 28*). Dieu fait de l'homme le maître de la Création mais l'homme n'en devient pas pour autant le roi du monde.

Vous rappelez-vous frères et sœurs cette scène mémorable du film *Titanic* ? Léonardo DiCaprio se tient sur la proue du Titanic, vent de face, il a l'impression de voler, et il crie les bras en croix : « Je suis le roi du monde ». Il se sent très fort sur cet énorme navire, réputé

insubmersible, il pense que cet engin fabriqué par les hommes peut tout écraser, et résister aux tempêtes les plus folles. Mais ce n'est qu'illusion. Un iceberg aura raison de lui. Leonardo, comme aucun d'entre nous, n'est pas le roi du monde. Aurions-nous tout pouvoir sur le monde, aurions-nous tout l'argent du monde, nous ne serions pas encore les rois. Seul le Christ crucifié, les mains et les pieds liés à la croix, qui n'est plus libre de ses mouvements, est le véritable roi du monde. Il est un roi couronné d'une couronne d'épines. C'est lui qui tient tout. Dieu peut toujours reprendre ce qu'il nous a donné. Un seul souffle et tout est créé, un seul souffle et tout peut s'écrouler : « Oui, tout homme, si bien affermi qu'il soit, n'est qu'un souffle » (Ps 39, 6).

Dans *Le roi lion*, ce dessin-animé de Walt-Disney, le vieux lion Mufasa devient père du nouveau roi, le roi Simba. Ce lionceau à peine né est présenté à l'ensemble des animaux de la jungle. Tous les animaux se prosternent devant son nouveau roi : les singes applaudissent, les éléphants hurlent leur joie par leur trompe, les zèbres tapent de leurs sabots, les girafes de leur long cou s'inclinent. La Création toute entière loue son seigneur et chante son roi. C'est l'histoire de la vie. C'est l'histoire de cet enfant béni, celui que nous attendons désormais, celui de la crèche, il est déjà notre roi. Les rois mages viendront l'adorer car ils reconnaîtront en lui leur roi, de qui vient toute autorité. Le Christ ne se fait pas roi tout seul, mais c'est le Père qui le présente à l'humanité toute entière comme son roi, celui qui est maître de tout, qui préside à la Création, qui en est la Providence, il est le roi de la terre et le roi du Ciel, et le Père le laisse désormais juger sur son trône, à sa droite. Et l'Évangile nous le dit : ceux qui auront choisi le bien et Dieu lui-même auront le bonheur éternel, ceux qui auront vécu dans le mal, ceux qui n'auront pas choisis Dieu ne connaîtront pas le bonheur éternel. « Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle » (Mt 25, 46).

Nous croyons en un Dieu qui croit en l'homme. Il croit en l'homme libre, libre le choisir. Nous croyons en un Dieu d'amour qui seul donne la vie. Mais encore faut-il répondre à son invitation : Dieu nous attend pour bâtir le royaume de la terre, Dieu nous attend aussi dans son royaume du Ciel. L'homme est libre de choisir. Mais attention, la liberté n'est pas le pouvoir de choisir le bien ou le mal. L'homme n'est libre que lorsqu'il choisit Dieu et le bien. L'homme est créé pour le bonheur. Et ce bonheur n'est possible que dans le bien. Celui qui choisit le mal s'éloigne de Dieu et n'est pas heureux, il n'est pas libre. L'homme est fait pour le bien et n'est heureux que dans le bien. Il faut donc accepter que notre bonheur ne soit que dans le bien, c'est-à-dire en Dieu lui-même. L'homme n'est libre que lorsqu'il choisit le bien pour lequel il est fait. Car notre roi dirige tout dans sa Providence, il nous précède même, car il sait mieux que nous-mêmes ce dont nous avons besoin. Il nous devance, il nous soutient, il

nous conduit, jour après jour, jusqu'à la fin. Et notre fin, c'est lui-même. Tous les contes d'enfants se terminent par la rencontre de la princesse avec le prince charmant. Nous sommes les princesses de Notre Seigneur Jésus-Christ !

Être libre dans la Création de Dieu, c'est se sentir responsable de cette Création, c'est aussi se reconnaître créature en dépendance permanente avec son Créateur. Dieu opère, l'homme « co-opère ». Être libre, c'est accepter sa place dans le peuple de Dieu. Être libre, c'est accepter de dépendre de celui qu'on aime. C'est accepter sa condition de créature, et c'est surtout refuser de vouloir se faire dieu à la place de Dieu, refuser de devenir roi à la place du roi. Louer le Seigneur, lui rendre grâce d'être des créatures libres et responsables, voilà l'attitude à adopter, l'attitude de louange.

Le Christ n'est pas le roi de *La folie des grandeurs*, un roi excentrique et farfelu, il n'est pas un roi tyrannique. Dieu a un projet sur l'homme, celui du bonheur. Les hommes sont libres, mais une liberté en dépendance avec son Créateur. Savoir se reconnaître créature, être dans la louange permanente envers notre Créateur, voilà l'attitude à avoir envers notre roi, le Christ, roi de l'univers. Nous pouvons lui dire et lui redire : « Que tout esprit loue le Seigneur ».

Frère Thomas de Gabory, OP